

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

CEUX À QUI IL EST DONNÉ

Matthieu 19.10-12

À l'époque de l'AT, le célibat était peu courant. On ne le voyait pas comme une option. Puisque le mariage avait été institué par Dieu, chaque membre de la société juive estimait qu'il était de son devoir de se marier. La continuation de la famille constituait aussi une importante raison pour s'unir à une autre personne. Ainsi presque tous se mariaient. Ceux qui demeuraient seuls menaient une vie considérée comme 'anormale.'

Dans le NT, nous retrouvons une attitude beaucoup plus ouverte face au célibat. Le Seigneur Jésus aborde ce sujet en Matthieu 19.10-12. Regardons ensemble ce passage. Nous allons le lire à partir du v. 9.

Matthieu 19.9. Et je vous dis que quiconque répudiera sa femme, non pour cause de fornication, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse une femme répudiée, commet un adultère.

10 Ses disciples lui disent, Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il ne convient pas de se marier.

11 Mais il leur dit, Tous ne reçoivent pas cette parole, mais ceux à qui il est donné ;

12 car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère ; et il y a des eunuques qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y a des eunuques qui se sont faits eux-mêmes eunuques pour le royaume des cieux. Que celui qui peut le recevoir, le reçoive.

Pas de porte de sortie

En entendant Jésus enseigner que le mari ne pouvait pas divorcer sa femme sauf en cas d'adultère, les disciples laissèrent échapper le commentaire suivant : *Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il ne convient pas de se marier.*

Il n'est pas difficile de lire dans leur pensée. 'Si je me marie et que dans le futur, je ne m'entends plus avec ma femme, je vais être pris avec un gros problème! Je ne peux pas imaginer ma vie avec une telle personne pour le restant de mes jours!'

Curieusement il n'est question que de la condition du mari par rapport à sa femme. Les disciples semblaient avoir oublié que la femme peut aussi avoir à supporter les vices de son mari. Ils réagissaient évidemment selon leur perspective masculine, préoccupés par l'impossibilité pour l'homme de rompre une union mal assortie. 'Je n'arrive plus à vivre avec ma femme. Non, elle n'a pas commis l'adultère. Mais elle va empoisonner ma vie si je n'ai pas la possibilité de me libérer de cette

relation.' Les disciples constataient que l'enseignement de Jésus rendait fort dure la condition du mariage. Pour éviter d'être prisonniers d'un malheureux mariage, ils déduisirent qu'il vaut mieux ne pas se marier du tout.

On ne sait pas si les disciples firent leur commentaire en présence des Pharisiens. Mais une chose est sûre: les Pharisiens se seraient réjouis de la réaction des disciples. Ces Pharisiens, on s'en souviendra, espéraient prendre Jésus au piège (v. 3). Or voilà justement des propos qui semblaient placer le Seigneur dans une délicate situation. Si Jésus approuvait le point de vue des disciples, il se mettait en contradiction directe avec la Bible qui présente le mariage comme une institution divine (Genèse 2.18). Par contre, s'il n'endossait pas leur conclusion, il aurait à réviser son enseignement sur le divorce et adopter une position moins stricte.

Les eunuques

Jésus connaissait l'art de traiter les dilemmes mieux que personne. Nous avons ici l'impression qu'il devait répondre à ses disciples soit par une approbation, soit par une désapprobation. Mais il ne fait rien de cela. Il dit simplement, *Tous ne reçoivent pas cette parole, mais ceux à qui il est donné.* Puis il explique sa phrase en énumérant trois catégories d'hommes qui ne se marient pas, trois types d'eunuques. Les eunuques, comme vous le savez, sont des hommes dont les testicules sont défectueux ou absents.

Les premiers sont les eunuques de naissance. Ils viennent au monde avec une infirmité de leur organe reproducteur qui les empêche de se marier.

Les seconds ont été rendus eunuques, c.-à-dire qu'ils ont subi une castration.

Les troisièmes sont des eunuques dans le sens spirituel. Ils s'abstiennent du mariage pour se dévouer complètement au royaume de Dieu.

Les eunuques se retrouvaient surtout dans l'entourage du roi où ils servaient à des fins domestiques et politiques. On leur demandait d'être des gardes du corps, des domestiques, des fonctionnaires de haut rang, des conseillers politiques et même des commandants de l'armée. Comme ils ne pouvaient pas procréer, ils n'avaient pas à se préoccuper des besoins d'une famille, ce qui leur permettait d'être totalement disponibles dans leur service pour le souverain. En outre, celui-ci pouvait avoir une certaine assurance qu'un eunuque travaillant dans son palais n'entreprendra pas une liaison avec une de ses épouses.

La Bible n'approuve pas la mutilation des organes génitaux. On peut lire en Deutéronome 23:1 que tout homme castré n'avait pas le droit d'adorer l'Éternel. *Celui dont les testicules ont été écrasés ou l'urètre coupé n'entrera point dans l'assemblée de l'Éternel.* Il y avait aussi une exclusion qui s'appliquait aux animaux dont les organes reproducteurs étaient endommagés. Lévitique 22.24 déclare que ces bêtes ne pouvaient pas être destinées aux sacrifices. *Vous n'offrirez point à l'Éternel un animal dont les testicules ont été froissés, écrasés, arrachés ou coupés ; vous ne l'offrirez point en sacrifice dans votre pays.* Afin de préserver la pureté du tabernacle, les offrandes apportées à Dieu devaient être sans défaut. Les animaux châtrés n'étaient pas acceptables.

Il a été donné

J'aimerais attirer votre attention sur la dernière partie de la phrase de Jésus au v. 11, ... *mais ceux à qui il est donné.* *Tous ne reçoivent pas cette parole, mais ceux à qui il est donné.* Tous ne sont pas capables de se vouer au célibat, comme les eunuques, sauf ceux à qui Dieu a donné les moyens. C'est ce que Jésus semble indiquer.

Observez attentivement le mot 'donné.' Permettez-moi de vous poser cette question. À qui cela est-il donné? En avez-vous reçu le don? Seriez-vous capable de renoncer au mariage dans l'intérêt du royaume de Dieu? Comment le savez-vous? Avez-vous l'impression que Dieu vous a appelé au célibat parce que l'idée de vivre seul ne vous inquiète pas? 'Il est facile pour moi de rester célibataire parce que je n'éprouve aucune attirance pour la vie de couple. Et parce que je n'ai pas le désir de me marier, j'en conclus qu'il m'a été donné d'être célibataire.' Est-ce vraiment la bonne façon d'interpréter le mot 'donné'?

Je vous pose ces questions pour vous montrer que ce passage traite de notre perception de la volonté de Dieu pour chacun d'entre nous. En conséquence, il concerne la manière dont nous prenons les décisions et les événements qui en découlent.

Plusieurs chrétiens, il me semble, ont ce que j'appellerais une 'compréhension déterministe' de la volonté de Dieu. Qu'est-ce que cette 'compréhension déterministe' de la volonté divine? Prenons cet exemple. Dans ses épîtres, Paul se présente plusieurs fois comme étant un apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu. Nous lisons en 1 Corinthiens 1:1, *Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu...* On a une opinion déterministe lorsqu'on croit que Dieu a désigné Paul pour être un apôtre et seulement un apôtre. Dieu avait d'avance décidé quelle serait la vocation de Paul et rien ne pouvait contrecarrer cette désignation. C'est là une vision déterministe de la volonté de Dieu.

Et nous avons l'impression en lisant Matthieu 19.11 que Jésus partage cette vision. Lorsque le Seigneur dit, 'Tout le monde ne sont pas capables de renoncer au mariage sauf quelques-uns à qui Dieu donne le pouvoir de le faire,' il semble bien que cette phrase contient beaucoup de déterminisme. Dieu a destiné certaines personnes à demeurer célibataires en leur donnant une grâce spéciale. Ceux qui n'ont pas reçu cette aptitude se marient.

En outre, au verset suivant, Jésus parle d'eunuques qui sont nés ainsi et d'eunuques qui ont été faits eunuques. Ces hommes n'ont pas eu un mot à dire concernant leur condition. Ils ne pouvaient pas faire autrement que d'accepter leur célibat. En ce sens, on pourrait penser que leur destinée était fixée par la volonté de Dieu. Est-ce que cette conclusion est correcte?

Les tenants du déterminisme divin croient que Dieu a un plan détaillé pour chaque personne et chacun doit s'efforcer de le découvrir au fur et à mesure que la vie avance. La connaissance de ce plan détermine toutes les décisions que prennent les croyants. Comment discerner la volonté de Dieu pour leur vie? En s'appuyant sur plusieurs éléments: une conviction profonde qui les pousse à prendre une direction particulière, un sentiment de quiétude qui est ressenti lorsque certaines options sont considérées, et des circonstances qui semblent favoriser (ou éliminer) certaines possibilités. Le concours de tous ces facteurs, pense-t-on, devrait donner suffisamment d'indices pour permettre au chrétien de reconnaître la volonté du Seigneur.

Je dois avouer que je ne partage pas ce point de vue. Car s'il en est ainsi de la volonté de Dieu, on peut se demander comment les décisions que nous prenons peuvent avoir des conséquences réelles. Si Dieu a décrété tout ce qui va arriver dans ma vie, en quoi mes choix modifient-ils le cours des événements?

Regardez le v. 12. Si on interprète le mot 'donné' comme étant quelque chose de 'déterminé,' nous avons alors un problème avec la dernière phrase du v. 12. Jésus dit, *Que celui qui peut le recevoir, le reçoive.* 'Que celui qui est capable de rester célibataire reste célibataire.' Si le célibat d'un individu a été déterminé par Dieu, il devient difficile de donner un sens aux paroles de Jésus, *Que celui qui peut le recevoir...* En parlant de 'celui qui peut recevoir son enseignement,' Jésus attribue à l'individu la capacité de choisir librement. Mais comment sommes-nous véritablement des agents libres si la volonté de Dieu dirige tous les détails des événements de notre vie?

Il est vrai que la condition des deux premières catégories d'eunuques avait été imposée. Ces hommes sont nés eunuques ou ils ont été rendus eunuques. Il n'est nullement question d'un choix personnel. Mais remarquez ceci. Imposé, certes, mais pas par Dieu. En ce qui concerne ceux de la deuxième catégorie, Jésus dit explicitement qu'ils 'ont été fait eunuques par les hommes.' Et non par Dieu. Dieu n'est pas responsable de leur état. Ils ont été mutilés de la sorte par les hommes. La même observation s'applique à la première catégorie. On ne peut pas tenir Dieu responsable du handicap physique des eunuques de naissance. Il faut savoir faire une distinction entre les desseins de Dieu et les conséquences malheureuses du péché. Une anomalie congénitale n'est pas le produit de la volonté de Dieu. La cause première de la maladie est attribuable à la chute de l'homme. Par le péché, les infirmités et toutes les maladies physiques ont fait leur apparition. Ainsi certains ont des organes sexuels endommagés 'dès le ventre de leur mère.'

Paul, le célibataire

Le seul passage biblique traitant spécifiquement du célibat se trouve en 1 Corinthiens 7 où Paul répondait à des questions posées par les fidèles de Corinthe. 1 Corinthiens, chapitre 7. Lisons les sept premiers versets.

*1 Corinthiens 7:1. Or, pour ce qui est des choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne pas toucher de femme ;
2 mais, à cause de la fornication, que chacun ait sa propre femme, et que chaque femme ait son mari à elle.
3 Que le mari rende à la femme ce qui lui est dû, et pareillement aussi la femme au mari.
4 La femme ne dispose pas de son propre corps, mais le mari ; et pareillement aussi le mari ne dispose pas de son propre corps, mais la femme.
5 Ne vous privez pas l'un l'autre, à moins que ce ne soit d'un consentement mutuel, pour un temps, afin que vous vaquiez à la prière, et que vous vous trouviez de nouveau ensemble, afin que Satan ne vous tente pas à cause de votre incontinence.
6 Or je dis ceci par indulgence, non comme commandement ;
7 mais je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; toutefois chacun a son propre don de grâce de la part de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre.*

Paul amorce ce passage en affirmant qu'*il est bon à l'homme de ne pas toucher de femme*. L'expression 'toucher une femme' est un euphémisme pour les relations sexuelles. Dans le contexte de ce chapitre, elle désigne le mariage. On peut lire dans certaines traductions la phrase, *il est bon à l'homme de ne pas se marier* (La Bible Martin). Paul souligne cependant que la tentation à l'immoralité sexuelle est plus grande pour ceux qui ne sont pas mariés et reconnaît le mariage comme un moyen légitime de satisfaire le désir sexuel. *À cause de la fornication, que chacun ait sa propre femme, et que chaque femme ait son mari à elle*. On ne peut évidemment pas réduire le mariage à une simple valve de sécurité pour les impulsions sexuelles. Il faut se rappeler que Paul écrivait en réponse à des questions posées par des croyants vivant dans une société qui tolérait toutes sortes d'inconduite sexuelle et de laquelle ils éprouvaient quelque difficulté à se séparer.

Si vous lisez le reste du chapitre, vous allez vous rendre compte qu'en aucun moment Paul parle du mariage comme si Dieu l'avait ordonné d'avance pour certaines personnes. La décision de se marier est soumise à des règles spirituelles, certes, mais c'est différent de dire que le mariage est déterminé par la volonté de Dieu. Il ne faut pas confondre ces deux concepts. Il y a des règles morales que Dieu commande ses fidèles de respecter. Il ne nous laisse pas le choix de ces règles. Dans le cas du mariage, deux normes doivent être obéies. La première concerne la personne avec qui l'union s'établit: un croyant ne peut se marier qu'avec un autre croyant. Paul l'exprime clairement au v. 39 du même chapitre. *La femme est liée pendant tout le temps que son mari est en vie ; mais si le mari s'est endormi, elle est libre de se marier à qui elle veut* (notez bien la fin de la phrase), **seulement dans le Seigneur**. C'est-à-dire, à condition que ce soit avec un chrétien. Paul s'adressait particulièrement aux veuves, mais il ne fait aucun doute que cette restriction concerne tous les croyants. La deuxième règle

morale porte sur les obligations qui incombent aux mariés. D'abord, l'expérience sexuelle ne peut se vivre qu'à l'intérieur de la relation matrimoniale (v. 2). Ensuite, aucun partenaire ne doit priver l'autre de relations sexuelles sauf si c'est d'un commun accord et pour un temps limité (vv. 3-5).

La liberté de choix

La volonté de Dieu comporte des principes moraux préétablis que les croyants sont tenus de respecter. Mais elle ne détermine pas qui va se marier et qui va rester célibataire. Dans le domaine du mariage, Dieu nous laisse la liberté de choisir. C'est dans cet esprit que Paul a écrit plusieurs versets du chapitre 7.

- *1 Corinthiens 7.25: Or, pour ce qui est de ceux qui sont vierges, je n'ai **pas d'ordre du Seigneur** ; mais je donne mon opinion comme ayant reçu miséricorde du Seigneur pour être fidèle.*
- *1 Corinthiens 7.28: Toutefois, si même tu te maries, **tu n'as pas péché** ; et si la vierge se marie, **elle n'a pas péché**. Mais ceux qui font ainsi auront de l'affliction pour ce qui regarde la chair ; mais moi, je vous épargne.*
- *1 Corinthiens 7.36: Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, **qu'il fasse ce qu'il veut**, il ne pèche point ; qu'on se marie.*
- *1 Corinthiens 7:39: Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, **elle est libre de se marier** à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.*

'Je n'ai pas d'ordre du Seigneur'; 'si tu te maries, tu n'as pas péché'; 'qu'il fasse ce qu'il veut'; 'elle est libre de se marier.' Toutes ces expressions montrent que l'individu est libre de son choix.

Cette liberté est un privilège qu'il ne faut pas prendre à la légère. Dans la pensée de Paul, le choix doit se faire judicieusement, après avoir bien soupesé tous les facteurs impliqués. Le croyant a ensuite la responsabilité de choisir, en se laissant guider par son jugement et par l'Esprit Saint, l'option qui apportera le plus grand bénéfice au royaume de Dieu et secondairement à lui-même.

Puisque Paul considérait le célibat comme préférable (v. 7), ses arguments étaient davantage en faveur de cet état. Voici les avantages qu'il cite.

- demeurer seul évite beaucoup 'd'afflictions dans la chair' (v. 28)
- il peut gérer son temps plus efficacement (vv. 29-31)
- il est moins pris par les mille préoccupations de la vie domestique (v. 32)
- cela lui permet une plus grande consécration de toute sa personne au Seigneur (v. 32)

Qu'en est-il du mariage? Étant donné que Paul répondait à une question concernant le mariage et l'inconduite sexuelle, ses explications mettaient l'action sur le fait que le mariage permet de prévenir la fornication. Paul le conseillait comme une protection en vue de la situation si corrompue à Corinthe, et non pas comme un pis-aller pour assouvir les désirs sexuels (vv. 2-5).

Alors comment se prend la décision de se marier ou non? D'abord, il faut bien connaître la parole de Dieu car tous les aspects de votre vie doivent se plier à ses ordonnances. Ensuite prenez conseil auprès de chrétiens matures pour élargir vos horizons. Évaluez tous les éléments, sans oublier vos propres affinités. Votre personnalité fait partie de l'équation. Passez du temps dans la prière. Demandez à Dieu de vous aider à prendre une sage décision. Pas à pas, il vous guidera. La condition matrimoniale qui est la meilleure pour tout individu est celle qui est la meilleure pour son âme et pour le royaume des cieux.

Vous voyez, ce n'est pas une question de chercher à découvrir ce que Dieu a décidé d'avance pour nous. *Tous ne reçoivent pas cette parole, mais ceux à qui il est donné.* Ce qui a été donné ne détermine pas nécessairement la situation d'une personne. Le célibat est à la fois un don de la grâce de Dieu et un choix. Celui qui a reçu ce don n'a pas à conclure que Dieu l'a désigné pour demeurer célibataire et qu'il doit s'y résoudre. Dieu nous confie la responsabilité de choisir. Et lorsque le choix est fait avec sagesse et humilité, il nous donnera la capacité de vivre selon sa parole.

J'ai parlé dans cette leçon du célibat comme d'un choix personnel. Il peut arriver cependant que le célibat soit involontaire. Nous connaissons tous des gens qui désirent se marier. Mais les années passent, et finalement ils restent célibataires toute leur vie. Dans le cas de ces personnes, je suis persuadé que si elles demeurent en communion avec le Seigneur, Dieu leur donnera la force pour vivre et s'épanouir dans leur célibat dans la même mesure que les personnes possédant ce don.